

Voici 3 résumés de l'épisode « Le cauchemar », écrits par 3 groupes d'élèves, qui ont utilisé la méthode du «caviardage » (ils ont rayé tout ce qui n'est pas indispensable dans l'histoire).

1. Pourquoi retrouve-t-on les mêmes phrases dans les résumés ?
2. Retrouver ce qui est différent d'un résumé à l'autre. Pourquoi garder ces renseignements plutôt que d'autres ?
3. A votre avis, y a-t-il un meilleur résumé ou sont-ils tous corrects ?

1. Le cauchemar

Poil de Carotte n'aime pas les amis de la maison. Ils l'obligent à coucher avec sa mère. Mais dès qu'il dort, il ronfle.

Aussitôt Madame Lepic lui entre deux ongles, jusqu'au sang, dans le plus gras d'une fesse. Les cris de Poil de Carotte réveillent brusquement M. Lepic, qui demande:

- Qu'est-ce que tu as?
- Il a le cauchemar, dit Madame Lepic.

2. LE CAUCHEMAR

Poil de Carotte n'aime pas les amis de la maison. Ils l'obligent à coucher avec sa mère. Mais dès qu'il dort, il ronfle.

Et aussitôt, Madame Lepic lui entre deux ongles, jusqu'au sang, dans le plus gras d'une fesse. Le cri de Poil De Carotte réveille M. Lepic, qui demande:

- Qu'est ce que tu as?
 - Il a le cauchemar, dit Madame Lepic. Et elle chantonne un air berceur.
- Poil de Carotte se rendort dans le grand lit où il repose, à côté de sa mère.

3. Le cauchemar

Poil de Carotte m'aime pas les amis la maison. Ils le dérangent et l'obligent à coucher avec sa mère.

Mais dès qu'il dort, il ronfle.

Aussitôt Madame Lepic lui entre deux ongles, jusqu'au sang dans le plus gras d'une fesse.

Le cri de Poil de Carotte réveille M. Lepic, qui demande:

- Qu'est-ce que tu as ?
- Il a le cauchemar, dit madame Lepic.

Les mains plaquées sur ses fesses, Poil de Carotte se rendort.

LE CAUCHEMAR

- 1 Poil De Carotte n'aime pas les amis de la maison. Ils le dérangent, lui prennent son lit et l'obligent à coucher avec sa mère.
Or, si le jour il possède tous les défauts, la nuit il a principalement celui de ronfler. Il ronfle exprès, sans aucun doute.
- 5 La grande chambre, glaciale même en août, contient deux lits.
L'un est celui de M. Lepic, et dans l'autre Poil De Carotte va reposer, à côté de sa mère, au fond. Avant de s'endormir, il toussote sous le drap, pour débayer sa gorge. Mais peut-être ronfle-t-il du nez ? Il fait souffler en douceur ses narines afin de s'assurer qu'elles ne sont pas bouchées.
- 10 Il s'exerce à ne point respirer trop fort.
Mais dès qu'il dort, il ronfle. C'est comme une passion.
Aussitôt Madame Lepic lui entre deux ongles, jusqu'au sang, dans le plus gras d'une fesse. Elle a fait choix de ce moyen.
Le cri de Poil De Carotte réveille brusquement M. Lepic, qui demande :
- 15 - Qu'est-ce que tu as ?
- Il a le cauchemar, dit Madame Lepic.
Et elle chantonne, à la manière des nourrices, un air berceur qui semble indien.
Du front, des genoux poussant le mur, comme s'il voulait l'abattre,
- 20 les mains plaquées sur ses fesses pour parer le pinçon qui va venir au premier appel des vibrations sonores,
Poil De Carotte se rendort dans le grand lit où il repose, à côté de sa mère, au fond.

JULES RENARD, *Poil de Carotte*, [1894] <http://gallica.bnf.fr/>

LES LAPINS

- 1 - Il ne reste plus de melon pour toi, dit Madame Lepic ; d'ailleurs, tu es comme moi, tu ne l' aimes pas.
- Cela se trouve bien, se dit Poil De Carotte.
On lui impose ainsi ses goûts et ses dégoûts.
- 5 En principe, il doit aimer seulement ce qu'aime sa mère.
Quand arrive le fromage :
- Je suis bien sûre, dit Madame Lepic, que Poil De Carotte n' en mangera pas.
Et Poil De Carotte pense :
- Puisqu'elle en est sûre, ce n'est pas la peine d' essayer.
- 10 En outre, il sait que ce serait dangereux.
Et n'a-t-il pas le temps de satisfaire ses plus bizarres caprices dans des endroits connus de lui seul ?
Au dessert, Madame Lepic lui dit :
- Va porter ces tranches de melon à tes lapins.
- 15 Poil De Carotte fait la commission au petit pas, en tenant l'assiette bien horizontale afin de ne rien renverser.
A son entrée sous leur toit, les lapins, coiffés en tapageurs, les oreilles sur l'oreille, le nez en l'air, les pattes de devant raides comme s'ils allaient jouer du tambour, s'empressent autour de lui.
- 20 - Oh ! Attendez, dit Poil De Carotte ; un moment, s'il vous plaît, partageons.
S'étant assis d'abord sur un tas de crottes, de seneçon rongé jusqu'à la racine, de trognons de choux, de feuilles de mauves, il leur donne les graines de melon et boit le jus lui-même :
c'est doux comme du vin doux.
- 25 Puis il râcle avec les dents ce que sa famille a laissé aux tranches de jaune sucré, tout ce qui peut fondre encore, et il passe le vert aux lapins en rond sur leur derrière.
La porte du petit toit est fermée.
Le soleil des siestes enfle les trous des tuiles et trempe le bout de ses
- 30 rayons dans l'ombre fraîche.

JULES RENARD, *Poil de Carotte*, [1894] <http://gallica.bnf.fr/>

LA PIOCHE

- 1 Grand frère Félix et Poil De Carotte travaillent côte à côte.
Chacun a sa pioche.
Celle de grand frère Félix a été faite sur mesure, chez le maréchal-ferrant, avec du fer. Poil De Carotte a fait la sienne tout seul, avec du bois.
- 5 Ils jardinent, abattent de la besogne et rivalisent d'ardeur. Soudain, au moment où il s'y attend le moins, (c'est toujours à ce moment précis que les malheurs arrivent), Poil De Carotte reçoit un coup de pioche en plein front. Quelques instants après, il faut transporter, coucher avec précaution, sur le lit, grand frère Félix qui vient de se trouver mal à la vue du sang
- 10 de son petit frère. Toute la famille est là, debout, sur la pointe du pied, et soupire, appréhensive.
- Où sont les sels ?
 - Un peu d'eau bien fraîche, s'il vous plaît, pour mouiller les tempes.
- Poil De Carotte monte sur une chaise afin de voir par-dessus les épaules,
- 15 entre les têtes. Il a le front bandé d'un linge déjà rouge, où le sang suinte et s'écarte.
- M. Lepic lui a dit :
- Tu t'es joliment fait moucher !
- Et sa soeur Ernestine qui a pansé la blessure :
- 20 - C'est entré comme dans du beurre.
- Il n'a pas crié, car on lui a fait observer que cela ne sert à rien.
- Mais voici que grand frère Félix ouvre un oeil, puis l'autre. Il en est quitte pour la peur, et comme son teint graduellement se colore, l'inquiétude, l'effroi se retirent des coeurs.
- 25 - Toujours le même, donc ! Dit Madame Lepic à Poil De Carotte :
tu ne pouvais pas faire attention, petit imbécile !

JULES RENARD, *Poil de Carotte*, [1894] <http://gallica.bnf.fr/>

LA TAUPE

- 1 Poil De Carotte trouve dans son chemin une taupe, noire comme un ramonat. Quand il a bien joué avec, il se décide à la tuer. Il la lance en l'air plusieurs fois, adroitement, afin qu'elle puisse retomber sur une pierre. D'abord, tout va bien et rondement. Déjà la taupe s'est brisé les pattes,
- 5 fendu la tête, cassé le dos, et elle semble n'avoir pas la vie dure. Puis, stupéfait, Poil De Carotte s'aperçoit qu'elle s'arrête de mourir. Il a beau la lancer assez haut pour couvrir une maison, jusqu'au ciel, ça n'avance plus.
- Mâtin de mâtin ! Elle n'est pas morte, dit-il.
- 10 En effet, sur la pierre tachée de sang, la taupe se pétrit ; son ventre plein de graisse tremble comme une gelée, et, par ce tremblement, donne l'illusion de la vie.
- Mâtin de mâtin ! Crie Poil De Carotte qui s'acharne, elle n'est pas encore morte !
- 15 Il la ramasse, l'injurie et change de méthode. Rouge, les larmes aux yeux, il crache sur la taupe et la jette de toutes ses forces, à bout portant, contre la pierre. Mais le ventre informe bouge toujours.
- Et plus Poil De Carotte enragé tape, moins la taupe lui paraît mourir.

JULES RENARD, *Poil de Carotte*, [1894] <http://gallica.bnf.fr/>

LA TIMBALE

- 1 Poil De Carotte ne boira plus à table. Il perd l'habitude de boire, en quelques jours, avec une facilité qui surprend sa famille et ses amis. D'abord, il dit un matin à Madame Lepic qui lui verse du vin comme d' ordinaire :
- Merci, maman, je n'ai pas soif.
- 5 Au repas du soir, il dit encore :
- Merci, maman, je n'ai pas soif.
 - Tu deviens économique, dit Madame Lepic. Tant mieux pour les autres.
- Ainsi il reste toute cette première journée sans boire, parce que la température est douce et que simplement il n' a pas soif.
- 10 Le lendemain, Madame Lepic, qui met le couvert, lui demande :
- Boiras-tu aujourd'hui, Poil De Carotte ?
 - Ma foi, dit-il, je n'en sais rien.
 - Comme il te plaira, dit Madame Lepic ; si tu veux ta timbale, tu iras la chercher dans le placard.
- 15 Il ne va pas la chercher. Est-ce caprice, oubli ou peur de se servir soi-même ? On s' étonne déjà :
- Tu te perfectionnes, dit Madame Lepic ; te voilà une faculté de plus.
 - Une rare, dit M. Lepic. Elle te servira surtout plus tard, si tu te trouves seul, égaré dans un désert, sans chameau.
- 20 Grand frère Félix et soeur Ernestine parient. Soeur Ernestine : il restera une semaine sans boire. Grand Frère Félix : allons donc, s'il tient trois jours, jusqu' à dimanche, ce sera beau.
- Mais, dit Poil De Carotte qui sourit finement, je ne boirai plus jamais, si je n' ai jamais soif. Voyez les lapins et les cochons d' Inde, leur trouvez-vous du mérite ?
- 25 - Un cochon d' Inde et toi, ça fait deux, dit grand frère Félix.
Poil De Carotte, piqué, leur montrera ce dont il est capable.
Madame Lepic continue d' oublier sa timbale. Il se défend de la réclamer. Il accepte avec une égale indifférence les ironiques compliments et les témoignages d' admiration sincère.
- 30 - Il est malade ou fou, disent les uns.
Les autres disent :
- Il boit en cachette.
- Mais tout nouveau, tout beau. Le nombre de fois que Poil De Carotte tire la langue, pour prouver qu'elle n'est point sèche, diminue peu à peu. Parents et voisins se blasent.
- 35 Seuls quelques étrangers lèvent encore les bras au ciel, quand on les met au courant :
- Vous exagérez : nul n'échappe aux exigences de la nature.
- Le médecin consulté déclare que le cas lui semble bizarre, mais qu'en somme rien n' est impossible.
- Et Poil De Carotte surpris, qui craignait de souffrir, reconnaît qu'avec un entêtement
- 40 régulier, on fait ce qu'on veut. Il avait cru s' imposer une privation douloureuse, accomplir un tour de force, et il ne se sent même pas incommodé. Il se porte mieux qu' avant. Que ne peut-il vaincre sa faim comme sa soif ! Il jeûnerait, il vivrait d' air. Il ne se souvient même plus de sa timbale. Longtemps elle est inutile. Puis la servante Honorine a l'idée de l'emplir de tripoli rouge pour nettoyer les chandeliers.

LA TROMPETTE

- 1 M. Lepic arrive de Paris ce matin même. Il ouvre sa malle. Des cadeaux en sortent pour grand frère Félix et soeur Ernestine, de beaux cadeaux, dont précisément (comme c' est drôle !) ils ont rêvé toute la nuit. Ensuite M. Lepic, les mains derrière son dos, regarde malignement
- 5 Poil De Carotte et lui dit :
- Et toi, qu' est-ce que tu aimes le mieux : une trompette ou un pistolet ? En vérité, Poil De Carotte est plutôt prudent que téméraire. Il préférerait une trompette, parce que ça ne part pas dans les mains, mais il a toujours entendu dire qu'un garçon de sa taille ne peut jouer
- 10 sérieusement qu' avec des armes, des sabres, des engins de guerre. L' âge lui est venu de renifler de la poudre et d' exterminer des choses. Son père connaît les enfants : il a apporté ce qu'il faut.
- J'aime mieux un pistolet, dit-il hardiment, sûr de deviner. Il va même un peu loin et ajoute :
- 15 - Ce n'est plus la peine de le cacher ; je le vois !
- Ah ! Dit M. Lepic embarrassé, tu aimes mieux un pistolet ! Tu as donc bien changé ?
Tout de suite Poil De Carotte se reprend :
- 20 - Mais non, va, mon papa, c' était pour rire. Sois tranquille, je les déteste, les pistolets. Donne-moi vite ma trompette, que je te montre comme ça m'amuse de souffler dedans.
Madame Lepic : alors pourquoi mens-tu ? Pour faire de la peine à ton père, n'est-ce pas ? Quand on aime les trompettes, on ne dit pas qu' on aime les pistolets, et surtout on ne dit pas qu' on voit des pistolets, quand on ne voit rien.
- 25 Aussi, pour t'apprendre, tu n'auras ni pistolet ni trompette. Regarde-la bien : elle a trois pompons rouges et un drapeau à franges d'or. Tu l'as assez regardée. Maintenant, va voir à la cuisine si j'y suis ; déguerpis, trotte et flûte dans tes doigts.
Tout en haut de l'armoire, sur une pile de linge blanc,
- 30 roulée dans ses trois pompons rouges et son drapeau à franges d'or, la trompette de Poil De Carotte attend qui souffle, imprenable, invisible, muette, comme celle du jugement dernier.

JULES RENARD, *Poil de Carotte*, [1894] <http://gallica.bnf.fr/>

ALLER ET RETOUR

1 Messieurs Lepic fils et Mlle Lepic viennent en vacances. Au saut de la diligence, et du plus loin qu'il voit ses parents, Poil De Carotte se demande :

- Est-ce le moment de courir au-devant d'eux ?

Il hésite :

5 - C'est trop tôt, je m'essoufflerais, et puis il ne faut rien exagérer.

Il diffère encore :

- Je courrai à partir d'ici..., non, à partir de là...

Il se pose des questions :

- Quand faudra-t-il ôter ma casquette ? Lequel des deux embrasser

10 le premier ?

Mais grand frère Félix et soeur Ernestine l'ont devancé et se partagent les caresses familiales. Quand Poil De Carotte arrive, il n'en reste presque plus.

- Comment, dit Madame Lepic, tu appelles encore M Lepic " papa " , à ton âge ?

15 Dis-lui : " mon père " et donne-lui une poignée de main ; c'est plus viril.

Ensuite elle le baise, une fois, au front, pour ne pas faire de jaloux.

Poil De Carotte est tellement content de se voir en vacances, qu'il en pleure.

Et c'est souvent ainsi ; souvent il manifeste de travers.

Le jour de la rentrée, (la rentrée est fixée au lundi matin, 2 octobre ;

20 on commencera par la messe du saint-esprit) du plus loin qu'elle entend les grelots de la diligence, Madame Lepic tombe sur ses enfants et les étreint d'une seule brassée. Poil De Carotte ne se trouve pas dedans. Il espère patiemment son tour, la main déjà tendue vers les courroies de l'impériale, ses adieux tout prêts, à ce point triste qu'il chantonne malgré lui.

25 - Au revoir, ma mère, dit-il d' un air digne.

- Tiens, dit Madame Lepic, pour qui te prends-tu, Pierrot ? Il t'en coûterait de m'appeler " maman " comme tout le monde ? A-t-on jamais vu ? C'est encore blanc de bec et sale de nez et ça veut faire l'original !

Cependant elle le baise, une fois, au front, pour ne pas faire de jaloux.

JULES RENARD, *Poil de Carotte*, [1894] <http://gallica.bnf.fr/>

LA MOUCHE

1 La chasse continue, et Poil De Carotte qui hausse les épaules de remords, tant il se trouve bête, emboîte le pas de son père avec une nouvelle ardeur, s'applique à poser exactement le pied gauche là où M. Lepic a posé son pied gauche, et il écarte les jambes comme s'il fuyait un ogre.

5 Il ne se repose que pour attraper une mûre, une poire sauvage, et des prunelles qui resserrent la bouche, blanchissent les lèvres et calment la soif.

D'ailleurs, il a dans une des poches du carnier le flacon d' eau-de-vie. Gorgée par gorgée, il boit presque tout à lui seul, car M. Lepic, que la chasse grise, 10 oublie d'en demander.

- Une goutte, papa ?

Le vent n' apporte qu' un bruit de refus. Poil De Carotte avale la goutte qu' il offrait, vide le flacon, et la tête tournante, repart à la poursuite de son père. Soudain, il s'arrête, enfonce un doigt au creux de son oreille, l'agite vivement, 15 le retire, puis feint d'écouter, et il crie à M. Lepic :

- Tu sais, papa, je crois que j' ai une mouche dans l' oreille.

Monsieur Lepic : Ôte-la, mon garçon.

Poil De Carotte : Elle y est trop avant, je ne peux pas la toucher. Je l'entends qu' elle bourdonne.

20 Monsieur Lepic : Laisse-la mourir toute seule.

Poil De Carotte : Mais si elle pondait, papa, si elle faisait son nid ?

Monsieur Lepic : Tâche de la tuer avec une corne de mouchoir.

Poil De Carotte : Si je versais un peu d' eau-de-vie pour la noyer ? Me donnes-tu la permission ?

25 - Verse ce que tu voudras, lui crie M Lepic. Mais dépêche-toi.

Poil De Carotte applique sur son oreille le goulot de la bouteille, et il la vide une deuxième fois, pour le cas où M Lepic imaginerait de réclamer sa part.

Et bientôt, Poil De Carotte s'écrite, allègre, en courant :

- Tu sais, papa, je n' entends plus la mouche. Elle doit être morte. Seulement, 30 elle a tout bu.

JULES RENARD, *Poil de Carotte*, [1894] <http://gallica.bnf.fr/>